

Bovigny : autour du Glain

Samedi 10 juin 2017

Guide : Michel Frisschen

Nous nous retrouvons en contrebas de la chapelle des malades de Mont Saint-Martin, 25 participants prêts à profiter de la journée estivale et de l'itinéraire alléchant au programme de la balade ; parcours judicieusement concocté par Michel avec toutes autorisations ad hoc pour la traversée des propriétés privées.

Notre guide nous explique d'abord le site : une vallée humide conservée dans le cadre d'un projet Interreg et qui joue un rôle essentiel de filtre et de régulateur en cas de crues. Les castors ont bien entendu squatté le ruisseau et contribuent à leur façon à la gestion du niveau de l'eau. C'est l'occasion de rappeler la technique d'abissage restaurée sur un ruisseau proche.

Nous remontons le cours du Glain en rive droite pour apprécier la variété botanique et la végétation arbustive des fonds humides avec ses oiseaux bien en verve. Le sentier embroussaillé nous impose une boucle plus large dans la colline pour retrouver la chapelle : on apprécie le calme du lieu et son cadre photogénique.

Nous arrivons ainsi aux étangs de la Concession, 4 vastes plans d'eau, une imposante échelle à poissons, une demeure bourgeoise, un château. Michel nous en retrace l'historique depuis un prince roumain en 1918 jusqu'aux propriétaires actuels en passant par le fondateur de la marque de cigarettes Boule nationale, bien connue des moins jeunes, avec encore les initiales OW (Odon Warlant) sur les barrières de la propriété.

Notre itinéraire recoupe ensuite les méandres du Glain camouflé sous une végétation généreuse. On se faufile à la queue leu leu. Au passage, on ne manque pas les observations botaniques : comaret, bistorte aux différentes nuances de rose, cirse des marais, scirpe des bois, lychnis, douce amère, renoncule aquatique, des cerisiers tardifs, un poirier sauvage. Et l'abondance d'odonates : aeschne bleu-vert, agrions (*splendens et virgo*), petite nymphe au corps de feu qui passe difficilement incognito et autres demoiselles au corps segmenté de bleu « pétant », plus récalcitrantes à l'identification.

On s'installe pour le pique-nique, en plein soleil ou à l'ombre du couvert végétal, c'est selon. Pendant que le pouillot véloce conjugue ses efforts avec le fitis pour agrémenter notre halte d'un fond sonore, un milan royal tournoie en espérant quelques reliefs abandonnés...

On repart pour un paysage plus ouvert sur une large vallée avant d'emprunter l'ancienne voie de chemin de fer tracée par la Prusse en 1915 pour des besoins militaires ; elle s'inscrivait en liaison avec Gouvy-Saint-Vith et Bastogne-Libramont et fut démontée en 1963. Il nous faut ensuite traverser prudemment la nationale pour gravir la colline, sorte de ligne de partage des eaux qui s'écoulent maintenant vers l'ouest, avec la vallée où se devinent les sources de l'Ourthe orientale.

En biotope plus sec, dominés par les massifs de genets éclatants, on repère encore la vulnérable, la spergulaire rouge, le mélampyre des bois, le rhinante ; les touffes bleues des véroniques intercalées dans les tapis blancs de gaillets du Harz, les vesces cracca et des haies concurrençant les gesses des prés et des montagnes. Même une plumée d'un malheureux pigeon ramier victime d'un rapace : les spécialistes accusent une femelle épervier !

Le chemin, interrompu par des flaques boueuses, traverse maintenant la forêt. On s'étonne de la présence de plusieurs stations de lupins d'un bleu presque mauve. Avant de retrouver le parking, un dernier effort pour escalader le talus et découvrir dans la pessière quelques fourmilières particulièrement impressionnantes.

Bien entendu (!), les ornithologues présents nous ont signalé les fauveltes à tête noire et des jardins, la tourterelle des bois, le bruant jaune, le pic noir, le pic épeiche, les roitelets huppé et triple bandeau. La cigogne noire manqua à l'appel.

Après cette journée chaude et bien remplie (il y avait bien 11 km...), on se devait de mettre en commun le bilan des impressions, le temps d'apprécier les spécialités rafraîchissantes du pays de Salm.

Gabriel Ney